

# Le Royaume de Dieu

## Partie 3

Auteur	Alfred E Bouter
Durée	00:47:40
Version en ligne	<a href="https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb008/le-royaume-de-dieu">https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb008/le-royaume-de-dieu</a>

*Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.*

[00:00:00] Acte 14, verset 22. Peut-être pour le contexte, on commence au verset 21.

Ayant évangélisé cette ville-là et fait beaucoup de disciples, ils s'en retournèrent à Lystre et à Iconium et à Antioche, fortifiant les âmes des disciples, les exhortant à persévérer dans la foi et les avertissant que c'est par beaucoup d'affliction qu'il nous faut entrer dans le Royaume de Dieu.

Cet après-midi, notre sujet, c'est le Royaume de Dieu et la souffrance. Puis c'est important à comprendre que les apôtres, et surtout l'apôtre Pierre, où on va étudier aussi un peu, n'ont pas mis cet aspect du Royaume sous la table, pour ainsi dire.

Ils n'ont pas couvrir. Si on achète quelque chose qui a des défauts, celui qui veut le vendre essaie de cacher ces aspects-là, ces aspects négatifs.

Et humainement parlant, on pourrait dire que la souffrance, c'est un aspect négatif du Royaume de Dieu. [00:01:06] Mais on espère voir que Dieu sert de cet aspect-là pour réaliser, pratiquement, la valeur de ce Royaume de Dieu en nous, et pour nous donner, en rapport avec ces souffrances, une riche entrée, comme nous avons vu hier soir. Puis, on voit dans ce verset-là que nous avons lu, le Royaume de Dieu dans son aspect futur. Comment nous allons entrer dans ce Royaume de Dieu ? C'est à travers des afflictions qu'on a présentement. Les autres passages dans le Livre des Actes, qui nous parle du Royaume de Dieu, nous présentent le Royaume de Dieu dans son aspect présent, dans son aspect moral, comme nous avons vu aussi dans l'Évangile selon Luc. Mais dans ce passage-là, nous avons donc un lien entre les souffrances et l'entrée dans le Royaume de Dieu, l'entrée future, notre place future dans le Royaume de Dieu. Ici, nous avons les disciples. C'est remarquable, les expressions différentes qu'on trouve dans le Livre des Actes, qui indiquent, dessinent les croyants. [00:02:10] Les croyants, c'est une question de foi, comme nous avons vu ce matin, Romain 10. Par la foi, on reçoit donc les bénédictions de la part de Dieu, et par la foi, on fait partie de ces choses.

Mais les croyants sont indiqués aussi comme étant des disciples. On a vu hier déjà que les disciples ont une relation avec le Royaume de Dieu. Les esclaves aussi, c'est une autre expression. On trouve aussi l'expression des chrétiens. Dans l'Acte 11, par exemple, on voit que les disciples étaient appelés des chrétiens. Pourquoi? Parce que le monde a vu quelque chose de Christ en eux. Et c'est exactement cet aspect-là qu'on trouve dans le Royaume de Dieu présentement.

C'est ce que Dieu veut, que Christ soit vu en nous. Et on espère voir aussi dans 1 Pierre 4, cette expression, si quelqu'un souffre comme chrétien. [00:03:03] C'est parce que quelque chose de Christ est reproduit en lui qu'il souffre à cause de ça. C'est tellement précieux pour le Seigneur et aussi pour Dieu qu'il prépare une place riche dans son Royaume si nous souffrons maintenant comme des chrétiens. Comme des disciples, des esclaves, des croyants, mais surtout aussi comme des chrétiens. Dans ce verset que nous avons lu, nous avons vu que les apôtres ont enseigné les croyants et les fortifiés, les exhortés aussi.

Parce que cet aspect-là du Royaume de Dieu, les souffrances, c'est une question d'enseignement aussi. On a besoin d'être enseigné. Comme j'ai dit, cet aspect-là a été présenté librement et n'a pas été caché.

C'était un aspect que les apôtres ont présenté, que c'est quelque chose de réel ces souffrances. Donc dans le verset 22, nous lisons, [00:04:01] fortifiant les âmes des disciples. Et nous aussi, nous avons besoin d'être fortifiés en vue de ces afflictions, en vue de ces persécutions qui peuvent être notre part.

Les exhortants. Le mot exhorter est traduit quelquefois par consoler ou encourager.

Mais c'est aussi cet élément d'exhorter, d'être rappelé, qu'on doit traverser à travers ces persécutions. Dans ce sens-là, on a besoin aussi d'être exhorté. Mais en même temps d'être consolé et d'être encouragé. A persévérer dans la foi. Ça c'est une caractéristique d'un disciple. Un disciple doit persévérer dans la foi.

Il a reçu par la foi ces choses, mais il doit maintenant persévérer. Parce que son roi est absent. Son seigneur est absent. Ça demande donc une grande énergie. On a vu hier soir, ça demande une énergie particulière à entrer dans le royaume du Dieu. Mais ça demande encore une énergie plus grande pour persévérer dans le royaume du Dieu. Ici, persévérer dans la foi en vue de ses afflictions.

[00:05:05] Pensons maintenant à Job dans l'Ancien Testament. Ce sujet des souffrances est vraiment un sujet très vaste aussi dans les Écritures. Et là on voit que Dieu se sert des souffrances pour nous former pour lui-même.

On voit aussi que Dieu est le grand instructeur.

Dans le livre de Job, Job dit qui enseigne comme Dieu. Ici les disciples, les apôtres ont enseigné. Mais au fond c'est Dieu qui enseigne par les disciples.

C'est Dieu qui nous enseigne par sa parole, par son esprit. Mais quel privilège pour nous d'être enseignés par Dieu lui-même et aussi par le Seigneur Jésus comme étant le roi dans ce royaume. Dans Matthieu, on voit comment le Seigneur Jésus a enseigné les disciples. De la même façon, encore aujourd'hui, il veut nous enseigner. Soit en rapport avec les gloires, soit en rapport avec les souffrances. Verset 22 continue que c'est par beaucoup d'affliction qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu. [00:06:03] C'est une question d'ordre nécessaire.

Il y a un verset dans Luc 24 où le Seigneur Jésus a dit « Est-ce que vous ne savez pas qu'il fallait que le Christ souffre et ainsi qu'il entre dans sa gloire ? » C'est une question, c'est une nécessité

morale pour ainsi dire. Et c'est selon les pensées de Dieu. Si Dieu veut nous introduire dans les gloires futures, on espère lire un verset plus tard dans 1 Pierre 1, les souffrances et les gloires, il faut d'abord avoir les souffrances. Et puis Dieu nous forme donc dans les souffrances pour nous avoir plus tard avec lui dans les gloires. C'est donc une nécessité morale.

Et dans l'école de Dieu, à l'école de Dieu, et dans les voies de Dieu, c'est quelque chose qu'il nous donne, mais aussi quelque chose dans laquelle il veut nous enseigner et quelque chose qui est intimement lié à ce royaume de Dieu. Avant qu'on pénètre un peu dans ce sujet-là, j'aimerais remarquer encore trois choses en rapport avec le royaume de Dieu [00:07:04] que je n'ai pas encore mentionnées. D'abord, cet aspect-là, que nous avons les paraboles et d'autres détails en rapport avec le royaume de Dieu qui nous parlent donc de nos actions présentes et de notre place future dans le royaume de Dieu. Il y a donc un lien entre notre comportement actuel, présent, et la place que nous aurons dans le royaume futur, dans la gloire. C'est un principe qu'on a vu dans Luc XIX. Il y a d'autres passages dans la parole qui nous parlent de la question d'héritage, d'hériter le royaume de Dieu. Et puis souvent, dans le sens négatif, par exemple, 1 Chrétien 15, verset 50, l'apôtre Paul dit que la chair et le sang ne peuvent pas hériter le royaume de Dieu.

Ainsi, il y a d'autres passages dans 1 Chrétien 6 aussi. Ceux qui étaient des pécheurs et ceux qui vivent dans le péché ne peuvent pas hériter le royaume de Dieu. [00:08:02] Éphésiens 5 nous parle du royaume de Christ et de son Dieu. Et Galates 5 aussi parle de l'héritage du royaume. Ça, c'est un autre aspect.

Qui peut hériter ce royaume? Ceux qui ne marchent pas dans tous ces maux. Il y a une autre catégorie de passages qui nous donne le caractère essentiel du royaume, comme on le voit déjà présentement. 1 Chrétien 4 nous dit que le royaume de Dieu... Je vais juste le lire, ce n'est pas nécessaire de tourner. Mais dans 1 Chrétien 4, verset 20, l'apôtre nous dit car le royaume de Dieu n'est pas en parole, mais en puissance.

Là, on voit un autre principe, mais c'est un principe essentiel du royaume de Dieu. Le royaume de Dieu représente la puissance de Dieu et est établi par la puissance de Dieu. Aujourd'hui, d'un sens moral, et plus tard, publiquement, avec force, avec la même puissance.

Et puis, il y a beaucoup de passages dans les évangiles [00:09:01] qui nous parlent de cette puissance morale du royaume de Dieu et aussi de cette puissance avec laquelle Dieu va établir ce royaume au futur.

Aussi, dans les actes, il y a quelques passages qui nous présentent ce caractère essentiel du royaume de Dieu. C'est juste une parenthèse, on peut étudier ce verset à la maison. Maintenant, pour continuer ce sujet des souffrances, on pourrait tourner à la seconde épître aux Thessaloniens, et nous voyons aussi ce lien entre les souffrances présentes et le royaume futur.

Dans 2 Thessaloniens 1, verset 5.

Lisons aussi le verset 4 pour le contexte. Nous nous glorifions de vous dans les assemblées de Dieu au sujet de votre patience et de votre foi dans toutes vos persécutions et dans les tribulations que vous supportez, lesquelles sont une démonstration du juste jugement de Dieu pour que vous soyez estimés dignes du royaume de Dieu [00:10:01] pour lequel aussi vous souffrez. Ici, nous voyons donc les croyants souffrant pour le royaume de Dieu.

Et c'est exactement notre place maintenant. Dans un monde où le roi est rejeté, dans un monde où le Seigneur Jésus est rejeté, c'est un grand privilège souffrir pour lui afin qu'on soit estimés dignes du royaume de Dieu.

Et on voit aussi dans les actes que les disciples étaient heureux pour souffrir à cause du nom. On va voir ça dans 1 Pierre aussi. A cause du nom, ils ont expérimenté ça comme un grand privilège.

Et encore aujourd'hui, il y a des croyants qui souffrent comme les Thessaloniens à cause de leurs témoignages. Et puis ils l'expérimentent comme un grand privilège. Ils jouissent la présence du Seigneur d'une façon particulière. C'est une question de patience ici, verset 4. Patience. On a vu persévérance dans acte 14.

Ici, c'est aussi une question de patience parce que ça dure, mais il y a un but ultime.

[00:11:02] La patience nous parle donc de cette qualité qu'on peut endurer pour continuer, pour persévérer, mais en vue du retour du Seigneur Jésus, de ce futur béni.

Les Thessaloniens étaient en danger de se décourager et de penser qu'il était déjà dans la grande tribulation. Les faux docteurs ont présenté ici qu'il était dans la grande tribulation, qu'il avait manqué l'enlèvement. Dans la première épître, le danger était, ils avaient la pensée que leurs frères et sœurs qui s'étaient endormis ont manqué le royaume, ont manqué la gloire future.

Puis là, le sujet de l'enlèvement est révélé.

Mais ici, l'ennemi tourne, pour ainsi dire, il leur présente cette pensée-là qu'il sent dans la grande tribulation à cause de leur affliction. Mais l'apôtre Paul montre ici clairement, on ne peut pas parler en détail de ça, mais il montre clairement que ce n'était pas le cas, [00:12:02] que les souffrances qu'eux avaient, c'étaient des souffrances pour leur donner une place dans le royaume de Dieu. Il ne manquerait pas l'enlèvement, il aurait une place dans le royaume de Dieu. Mais on voit ici les ruses de l'ennemi, comment il est très rusé pour changer ses tactiques.

Et juste, peut-être on pourrait profiter de ce passage-là pour lire encore une autre pensée, verset 7 et suivant.

Il montre ici que c'est juste devant Dieu de rendre la tribulation à ceux qui vous font subir la tribulation, verset 6. Donc, en autres mots, ceux qui font souffrir les croyants maintenant, eux souffriront dans le jugement de Dieu, ça c'est la pensée. Verset 7, à vous qui subissez la tribulation maintenant, il va donner du repos avec nous, dans la révélation du Seigneur Jésus du ciel, avec les anges de sa puissance, en flamme de feu, exerçant la vengeance contre ceux qui ne connaissent pas Dieu et contre ceux qui n'obéissent pas à l'évangile de notre Seigneur Jésus Christ. [00:13:04] Verset 9, lesquels subiront le châtiment d'une destruction éternelle, de devant la présence du Seigneur et de devant la gloire de sa force, quand il viendra pour être, dans ce jour-là, glorifié dans ses seins et admiré dans tous ceux qui auront cru, car notre témoignage envers vous a été cru. On n'a pas le temps de parler en détail de toutes ces expressions, mais verset 9, la destruction éternelle ne veut pas dire que ces âmes seront détruites, elles subsisteront éternellement.

Mais c'est pour indiquer la place horrible qu'elles vont avoir sous le jugement de Dieu.

Mais maintenant, verset 10, c'est merveilleux. Si nous souffrons maintenant pour le Seigneur Jésus, on va avoir une place d'honneur avec lui. Et le verset 10 nous dit que le Seigneur Jésus sera même glorifié dans ses seins et admiré dans tous ceux qui auront cru. Est-ce que le Seigneur sera glorifié en moi si je suis infidèle maintenant? Est-ce que le Seigneur Jésus sera admiré par tout le monde si je renie son nom ici pratiquement? [00:14:06] Non, c'est clair pour nous, ce lien. Si nous sommes fidèles maintenant pour le Seigneur Jésus, il sera vu en nous.

Il sera glorifié dans ses seins et admiré dans tous ceux qui auront cru. C'est pour la gloire du Seigneur. Ce n'est pas pour notre gloire. C'est pour la gloire du Seigneur. Mais quel honneur, comme on l'a vu hier soir aussi, quel honneur pour le Seigneur Jésus de nous donner cette place avec lui. Il nous invitera. Si nous sommes fidèles maintenant, il nous invitera. Il dira, assieds-toi à ma droite, pour ainsi dire. Sois avec moi parce que tu m'as honoré là où j'étais déshonoré.

Maintenant, je t'honorerai devant tout ce monde parce que tu étais fidèle. Ça, c'est un peu la pensée.

Donc, dans le Nouveau Testament qui nous parle de ces souffrances, le lien entre les souffrances et la gloire. J'aimerais juste montrer encore deux autres passages [00:15:01] avant qu'on commence aux Épîtres de Pierre. Dans Romain VIII, il y a un verset très connu. Je voulais juste le lire.

Romain VIII, verset 17, où nous sommes vus comme étant héritiers de Dieu et co-héritiers de Christ.

Mais là, il ajoute au verset 17, au milieu, Si du moins nous souffrons avec Lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec Lui.

Je mets l'emphase sur cette expression, avec Lui.

Est-ce qu'on souffre avec Lui lorsqu'on est infidèle et on souffre à cause de nos péchés? Admettons que je pêche et que je fais quelque chose qui est contre les pensées de Dieu et contre sa gloire, contre la gloire du Seigneur. Est-ce que je souffre à cause de ça? Peut-être que je suis placé sous le jugement de Dieu dans ses voies gouvernementales, comme on va voir dans 1 Pierre 3. Peut-être que je souffre d'une maladie ou que je vais manquer la communion avec les frères. Toutes ces choses-là.

[00:16:02] Mais est-ce que c'est des souffrances avec Lui? Si je souffre à cause de mes péchés? Non. Il y a beaucoup de chrétiens qui souffrent, mais c'est à cause de leurs péchés. Ce n'est pas avec Lui.

Ici, la pensée, c'est que si nous souffrons avec Lui, nous sommes fidèles au Seigneur Jésus, nous sommes fidèles à son témoignage et nous souffrons avec Lui à cause du fait qu'on est fidèle. Ça, c'est la pensée. Si c'est le cas, il dit, dans ce cas-là, nous serons aussi glorifiés avec Lui, comme nous avons vu dans 2 Thessaloniens 1. Donc, c'est ici un appel pour être fidèle, pour souffrir avec Lui.

Et ça, c'est de nouveau un grand privilège. Il y a des chrétiens qui expérimentent ça d'une façon imminente, mais nous tous pouvons expérimenter ceci.

Même à l'école ou à l'ouvrage, si on est fidèle au Seigneur, on souffre, mais c'est un grand privilège

parce que le Seigneur se place à côté de nous dans cette situation-là et on souffre avec Lui.

[00:17:01] Il s'identifie avec nous et il va s'identifier avec nous dans sa gloire. Il ne se gênera pas, pour ainsi dire. Il n'aura pas honte de nous avoir dans sa présence si nous sommes fidèles maintenant. Un autre verset dans 2 Thessaloniens, excusez-moi, dans 2 Timothée, 2 Timothée 2, versets 11 et 12.

Cette parole est certaine car si nous sommes morts avec Lui, nous vivrons aussi avec Lui. Si nous souffrons, nous règnerons aussi avec Lui. Si nous le regnons, Lui aussi nous regnera.

Si nous sommes incrédules, Lui demeure fidèle car Il ne peut se regner Lui-même. C'est ici un passage très solennel en rapport avec notre responsabilité. Si nous souffrons, comme nous l'avons vu dans Romain 8, avec Lui, nous règnerons aussi avec Lui.

C'est la même pensée ici.

Mais il faut que nous restions fidèles à Lui. C'est l'importance dans une situation où le Seigneur Jésus est rejeté. C'est ici dans le contexte de la chrétienté. [00:18:03] Ce n'est pas ici le monde politique et économique, le monde de l'Empire romain, ou le monde comme système sans religion, mais c'est ici dans le monde religieux. C'est ici dans la chrétienté où nous pouvons souffrir.

Comme Paul l'a expérimenté, Philippe 2 et 3, et surtout 2 Timothée 1 et 2, on voit donc comment on peut souffrir à cause de notre fidélité comme un esclave du Seigneur qui reconnaît les droits du Seigneur. Pratiquement. Ça amènera beaucoup de souffrance. Ce sont des souffrances qu'on doit souffrir à cause de la fidélité pour le Seigneur. Ce ne sont pas des souffrances à cause de nos péchés. Ou même, on peut penser j'aimerais juste présenter cette pensée aussi, quelquefois on peut penser qu'on souffre pour le Seigneur, mais c'est à cause de nos erreurs, à cause de notre propre volonté, à cause de notre égoïsme, [00:19:02] ou quoi que ce soit, d'être meilleur que les autres. Si on souffre à cause de ça, ça c'est une autre affaire.

Mais si on souffre parce qu'on est fidèle à l'enseignement du Seigneur, ça c'est vraiment un privilège. Le Seigneur va nous aider et nous honorer. Maintenant, on peut peut-être retourner aux Épitres de Pierre et ce serait peut-être bon de relire simplement ce verset qu'on a eu hier soir dans 2 Pierre 1, parce que l'apôtre Pierre est l'apôtre du Royaume.

Vous allez voir à la fin aussi que Jean et Paul ont quelque chose à dire là-dessus, mais Pierre est l'apôtre par éminence, par excellence du Royaume.

Il parle seulement une fois de ce Royaume, il utilise seulement une fois cet expression Royaume dans 2 Pierre 1, verset 11, mais il nous donne beaucoup d'enseignements sur le Royaume.

Juste peut-être pour répéter une fois comment l'apôtre Pierre est devenu [00:20:01] l'apôtre du Royaume.

Le Seigneur lui a donné ses charges. Dans Matthieu 16, verset 19, nous lisons que le Seigneur lui a donné les clés du Royaume.

Le Père lui avait donné la révélation du Fils, du Fils du Dieu vivant.

Matthieu 16, verset 18.

C'est un rapport avec l'Église, mais à part cette révélation, le Seigneur a donné des ordres spécifiques à Pierre en relation avec le Royaume. Il est donc l'apôtre du Royaume. Il a utilisé ses clés dans acte 2 en ouvrant la porte pour les Juifs.

Par le baptême, il était séparé des Juifs incrédules et ils sont entrés dans ce terrain où l'autorité du Seigneur Jésus était reconnue. Dans acte 8, on voit aussi qu'il a ouvert la porte pour les Samaritains. Dans acte 10, il a ouvert la porte pour les Nations. Il a fonctionné selon les pensées du Dieu.

Dans acte 5, on voit qu'il a fermé la porte [00:21:01] lorsque Ananias et Saphira étaient infidèles.

Donc, il a utilisé ses clés. Cela ne veut pas dire qu'il y avait une succession de cette autorité. Cette pensée-là, on ne la trouve pas dans le Nouveau Testament. Il n'y a aucunement une succession de cette autorité. C'était simplement à Pierre que le Seigneur avait donné cette autorité. On voit donc ici car ainsi l'entrée dans le Royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera richement donnée.

On a vu qu'il y a une entrée présente dans le Royaume.

D'abord, par le baptême.

Puis aussi, une entrée morale. On l'a vu dans Jean 3.

Par la Nouvelle Naissance, on voit le Royaume de Dieu.

On ressent le Royaume de Dieu. On voit la grandeur de cette personne qui est présentée. C'est donc l'aspect moral et présent.

Mais ici, Pierre nous présente aussi cet aspect futur. L'entrée future dans le Royaume de Dieu. Et de nouveau, nous voyons ce lien entre le comportement présent et l'entrée future.

[00:22:02] Je ne veux pas répéter ce qu'on a vu hier soir là-dessus. Mais juste cette expression du Royaume. Et puis, notons brièvement de qui est-ce qu'il parle plus loin dans ces versets-là qui suivent. Il parle de Christ.

Il parle du Fils de Dieu en qui le Père, en qui Dieu avait trouvé son bon plaisir.

Lui est le centre de ce Royaume. Il faut toujours, de nouveau, diriger nos cœurs vers lui pour le voir dans sa grandeur. Verset 16, il a parlé de la puissance, de la venue de notre Seigneur Jésus et aussi de sa majesté.

La puissance, la venue et la majesté de notre Seigneur Jésus.

On a parlé hier soir d'un homme noble. Voilà cet homme noble qu'on voit ici. Dans sa puissance, dans sa venue et dans sa majesté.

Et puis Dieu lui a donné honneur et gloire. Vous voyez, c'est lui qui a cette place centrale dans le

Royaume de Dieu.

Et nous pouvons avoir ce privilège [00:23:02] d'être avec lui lorsqu'on entre déjà maintenant dans le Royaume de Dieu. On a le privilège d'être dans la présence du Roi lui-même.

Caché devant le monde, comme on a vu ce matin, ce mystère, ce secret que nous avons seulement.

Et au moment donné, tout sera révélé. Tout sera mis au clair lorsque le Seigneur Jésus viendra dans sa gloire avec nous. Maintenant, 1 Pierre 1 Il y a 5 passages en rapport avec les souffrances. Et puis c'est donc un sujet important que l'Esprit a trouvé bon d'utiliser l'apôtre Pierre pour nous parler des souffrances. Je rappelle, l'apôtre Pierre est l'apôtre du Royaume.

Il ne cache pas cet aspect-là des souffrances. Il en parle librement. Et on a besoin d'être enseigné dans ce sens-là. La carrière du Seigneur Jésus était une carrière de mépris.

Notre carrière sera semblable. La carrière du Seigneur Jésus était une carrière de persécution, [00:24:02] d'affliction, de malentendu, de mépris et tout ça.

Et le Seigneur a dit, on a vu hier soir, que comme le Maître est, le disciple va être.

C'est un privilège.

Dans ce sens-là, on a deux significations. D'abord la signification morale, devenir comme le Maître.

Mais aussi avoir la même place. Il était rejeté, nous serons rejetés.

Les deux pensées sont là.

Et le Seigneur confirme ça aussi dans Jean 15 où il a dit, s'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront.

Le Seigneur Jésus était placé sous le joug des Romains d'un certain sens. Il l'a accepté. Mais les Juifs voulaient se débarrasser de ça. Et même les chrétiens aujourd'hui veulent se débarrasser des circonstances que Dieu permet dans ses voies gouvernementales. Ce n'est pas ainsi qu'on entre dans le royaume de Dieu ou qu'on va établir le royaume de Dieu. Il faut apprendre et voilà le besoin d'être enseigné, qu'on souffre [00:25:01] dans ce monde où le Messie est rejeté, comme identifié avec lui. Voilà le besoin d'être enseigné afin qu'on puisse comprendre la place qui nous a été donnée présentement une place de souffrance à cause du fait qu'on est fidèle au roi rejeté. Dans 1 Pierre 1 maintenant, on voit les souffrances du côté de Dieu.

Il montre la force de cette épée, la bonne qualité. Et ainsi Dieu permet des afflictions pour montrer la bonne qualité du matériel. Pourquoi est-ce que Dieu permet ces afflictions? Parce qu'en même temps il forme quelque chose en nous de lui-même, une qualité nouvelle qui nous montre que nous avons un autre caractère que le monde. Et puis c'est donc en même temps un témoignage. Si Dieu permet ces tentations, c'est pour montrer qu'en nous il y a un autre matériel que ceux qui appartiennent à ce monde. Et puis c'est un témoignage pour Dieu en même temps. S'il permet ces souffrances, s'il permet [00:26:01] ces tentations, il montre en même temps à ce monde et même à certains on pourrait dire il montre cette qualité de sonneur qu'il a opéré en nous. Ça c'est donc un

aspect. Il faut ajouter là que l'ennemi, il veut utiliser ces mêmes tentations pour nous faire tomber. Si on accepte donc ces tentations de la part de Dieu on va tomber. Comme on a vu ce matin, on va, comme on le dit en anglais, we'll yield to them. On va se soumettre à l'influence de ces convoitises. On va céder à ces convoitises. Puis c'est ça que Satan veut. Il veut que nous tombions par ces tentations. Mais ici c'est le côté de Dieu. Dieu donne ces tentations pour montrer qu'il y a du bon matériel. Comme on le dit dans l'histoire d'Abraham dans Genèse 22, c'est Dieu qui l'a tenté ou, qu'est-ce que la parole dit, mis à l'épreuve. Ça c'est la pensée. Il l'a mis à l'épreuve. C'est la part de Dieu pour montrer l'oeuvre de Dieu en nous comme un témoignage dans ce monde. Publiquement, ce témoignage [00:27:02] sera donné. Donc Dieu montrera cette gloire, cette qualité publiquement lorsque le Seigneur Jésus viendra avec nous. Mais c'est ici maintenant un témoignage de cette oeuvre de Dieu qu'il opère en nous. Pour cela, il permet un certain temps ses afflictions par diverses tentations, si cela est nécessaire, afin que l'épreuve de votre foi bien plus précieuse que celle de l'or qui périt et qui toutefois est éprouvée par le feu soit trouvée tournée à louange et à gloire et à honneur. Maintenant, il met le lien avec le futur. Il met le lien avec la révélation de notre Seigneur Jésus avec nous. Donc les souffrances maintenant, ça signifie la gloire plus tard avec lui dans sa révélation. Le deuxième passage qu'on a dans 1 Pierre c'est dans le chapitre 2 où nous voyons un autre point de vue. C'est le point de vue de notre conscience. On lit dans le chapitre 2, versets 18 et 19. Vos domestiques soyez soumis en toute crainte à vous [00:28:02] mettre, non seulement à ceux qui sont bons et doux, mais aussi à ceux qui sont fâcheux, car c'est une chose digne de louange si quelqu'un par conscience envers Dieu supporte des afflictions souffrant injustement.

Ici, il ne suppose pas que le chrétien souffre à cause de ses actes injustes, à cause de ses péchés. Il suppose qu'il souffre injustement. Ça c'est le point. C'est un chrétien qui est fidèle, qui marche selon les pensées de Dieu et qui est quand même affligé.

Dans l'Ancien Testament, au début c'était inconnu. Là, c'était le principe qu'on va voir dans le chapitre 3 aussi que le bon était honoré et le mal était jugé tout de suite. Ici, on voit un chrétien bon mais il souffre quand même. Ici, il souffre par conscience envers Dieu.

Peut-être le monde a demandé quelque chose, ou le monde chrétien ou le monde judaïque, là, dans ces jours-là c'était des chrétiens juifs auxquels Pierre s'est adressé principalement mais aussi dans le monde [00:29:02] christianisé, on peut souffrir de bien des façons. Et même les enfants peuvent expérimenter ça à l'école, qu'ils souffrent par conscience. Comment? Parce que leur conscience est formée par la parole de Dieu. C'est une conscience envers Dieu. Les gens dans le monde ont aussi une conscience. Si c'est pas cautérisé, ils utilisent cette conscience pour faire leur propre volonté. Ils disent je ne peux pas faire ça. Mais c'est leur conscience et souvent ce sont des choses qui sont selon les pensées du monde. Mais ici, cette conscience est formée par la parole de Dieu, selon Dieu. Puis cette conscience est donc dirigée par Dieu. A cause de ça, on souffre, on doit nier certaines choses. On ne peut pas parler maintenant de tout ce chapitre. C'est un chapitre merveilleux qui nous parle des souffrances de Christ. Mais je donne juste une pensée générale. On voit que le Seigneur Jésus a souffert seul dans un sens. Il a souffert à cause de ce qui y est, de ce qui y était. Le fait qu'un homme tellement parfait entre dans ce monde se fait même à causer des souffrances pour le Seigneur Jésus. Mais on voit [00:30:02] aussi qu'il a souffert en sympathie avec son peuple. Il sympathise avec son peuple.

C'était des souffrances pour le Seigneur Jésus. Il a aussi souffert pour la justice. Même par conscience, comme on a vu. Le Seigneur a souffert aussi. Et d'un tel sens, on peut s'identifier avec le Seigneur, ou plutôt le Seigneur s'identifie avec nous. Si nous souffrons à cause de la justice, comme

on va voir maintenant dans le chapitre 3, il s'identifie avec nous. Mais on ne peut pas souffrir avec le Seigneur Jésus dans ses souffrances propitiatoires, dans ses souffrances expiatoires. Il a souffert une fois pour tout. Ça c'est clair. On ne parle pas de ces souffrances-là. Les souffrances du Seigneur Jésus, dans son sacrifice, dans sa mort expiatoire et propitiatoire, et comme substitut. Là, on n'a aucune part. Mais on souffre pour le Seigneur et aussi avec le Seigneur. Il s'identifie avec nous dans ce sens, comme on a vu, souffrir par la conscience et maintenant souffrir pour la justice. Chapitre 3. Chapitre 3 [00:31:02] nous parle du gouvernement de Dieu mais aussi de ses souffrances maintenant à cause du fait que le roi est rejeté.

Et là, on va voir un verset merveilleux, verset 14, mais on commence peut-être à lire le verset 10.

Chapitre 10.

Donc ne soyez pas leur crainte ne soyez pas troublés mais sanctifiez le Seigneur, le Christ dans vos coeurs.

Ou on pourrait dire sanctifiez Christ comme Seigneur dans vos coeurs. Et soyez toujours prêts à répondre mais avec douceur et crainte, etc. [00:32:02] Le verset clé dans ce passage-là c'est, qu'est-ce qui se passe dans nos coeurs? Est-ce que j'ai sanctifié Christ comme Seigneur? On a parlé ce matin du Seigneur. C'est droit.

Mais ici, on voit que Christ est sanctifié comme Seigneur. Donc l'homme, comme on l'a vu dans 2 Pierre 1, qui était le bon plaisir du Père, le bon plaisir du Dieu, c'est lui qu'on sanctifie dans nos coeurs.

On lui donne ses droits.

On lui donne sa place dans nos coeurs.

Et nos coeurs, c'est vraiment le siège de nos affections.

C'est le centre de notre être. Il faut réaliser ça. Et ainsi, c'est très important. Le coeur, c'est le centre pour notre volonté. Est-ce que ce centre est dirigé par le Seigneur? Est-ce que le centre est dirigé par le Christ? Ou est-ce que le centre est dirigé par moi ou par le diable? Ici, je sanctifie le Christ comme Seigneur dans nos coeurs. Dans mon coeur.

Lui est en contrôle.

L'homme du bon plaisir du Dieu est en contrôle. [00:33:02] Il va donc déterminer ma volonté. Il va déterminer mes émotions. Il va déterminer mon intellect. Tout ça sera dirigé par le Christ. Voilà.

C'est un grand privilège d'être dans ses mains et d'avoir lui préparé cette place dans nos coeurs. Mais cela va amener des afflictions. Si on est fidèle, si on donne cette place au Seigneur Jésus, on va souffrir. On va souffrir, comme le verset 14 le dit, pour la justice.

Et voilà, Matthieu 5, qu'on a vu hier soir, le Seigneur a dit bienheureux de tel disciple. Bienheureux si on va vous persécuter pour la justice.

Bienheureux si vous souffrez pour mon nom. Comme on va voir dans chapitre 4. Bienheureux. Vous êtes bienheureux. L'apôtre le dit ici. Mais pourquoi est-ce qu'on souffre? C'est à cause du fait que le Maître est rejeté publiquement. Le Roi est rejeté publiquement. Et voilà l'importance de comprendre ce gouvernement de Dieu. Dans ce gouvernement, Dieu permet que le mal ne soit pas jugé [00:34:02] publiquement, tout de suite. Cela ne veut pas dire que Dieu laisse faire les choses. Ce n'est absolument pas vrai. Dieu est en contrôle. On le voit dans l'histoire de Jéhob. Dieu est au-dessus de toutes choses. Mais il utilise le mal pour notre bien.

Voilà le contrôle de Dieu. Dieu permet le mal pour un certain temps et utilise ça pour notre bien. Cela montre la grandeur de Dieu. Que Dieu est capable de maîtriser ce monde d'incendie qui peut même permettre au diable d'opérer, qui peut même permettre ce mal et qu'il se sert de ce développement pour notre bien. Cela montre la grandeur de Dieu. Mais dans le Millennium, Dieu va juger le mal tout de suite. Le Seigneur va juger avant l'introduction de son règne mais aussi dans son règne. Il jugera le mal tout de suite. Aucun doute là-dessus. Mais ici, on voit que Dieu permet que le mal soit là mais il se sert de ça pour notre bien. Il se sert de ça pour que nous puissions montrer ce que c'est la justice. Ce que c'est la justice [00:35:02] dans un monde plein d'injustices. Vous voyez dans le Millennium, ce ne sera pas difficile de montrer la justice. Là, on ne peut pas souffrir pour la justice. Ce sera impossible. Maintenant, on peut souffrir pour la justice. Et de nouveau, je souligne c'est donc un grand privilège parce que c'est quelque chose qu'on ne peut jamais faire plus tard. Il faut le faire aujourd'hui. Et ce sera une joie pour le Seigneur. En même temps, cela nous forme à l'école de Dieu, selon les pensées de Dieu. Et ce sera une gloire pour le Seigneur futur et une gloire pour nous-mêmes aussi. Et à cause de ça, l'apôtre dit, vous êtes bien heureux. On ne peut pas parler longuement là-dessus. Si vous avez des questions, on peut en parler plus tard. Dans 1 Pierre 4, nous avons une autre pensée maintenant. Là, il dit dans verset 16, lisons aussi verset 15, mais que nul de vous ne souffre comme meurtrier ou voleur ou comme faisant le mal ou s'ingérant dans les affaires d'autrui. On a vu ça ce matin dans Romain 14. Il ne faut pas s'ingérer dans les affaires d'autrui. Il ne faut pas souffrir comme meurtrier ou faisant [00:36:02] le mal. C'est très clair. Verset 16 Mais si quelqu'un souffre comme chrétien. C'est merveilleux de voir. Je lirai d'abord le verset. Mais si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en ait pas honte, mais qu'il glorifie Dieu en ce nom.

Voilà ce verset-là. Si quelqu'un souffre comme chrétien.

C'est le désir du Seigneur Jésus de montrer ses caractéristiques, ses attributs à nous.

Et d'une telle façon, on est appelé des chrétiens. Acte 11. On le voit pour la première fois. Et dans acte 26, je pense, c'est le roi Agrippe qui a dit à Saul, à Paul, tu veux me persuader dans peu de temps pour devenir un chrétien. Là, ça montre que cette expression était connue déjà dans ce temps-là. Mais ici, l'Esprit Saint utilise cette expression. L'Esprit Saint, utilisant Pierre, dit si quelqu'un souffre comme chrétien. Donc, souffre à cause du fait qu'il est entièrement identifié avec le Christ. Un chrétien, c'est [00:37:02] quelqu'un qui a sanctifié Christ comme Seigneur. Ça, c'est très clair. Où Christ est vu. Donc, si on souffre à cause du fait que Christ est vu en moi, ça, c'est un très grand privilège. Et vous voyez, en même temps, ça surpasse les autres formes de souffrance. On peut souffrir pour la justice ou pour la conscience sans souffrir comme chrétien. Parce qu'on peut dire, mais je ne peux pas faire ça à cause de ma conscience. Sans dire, mais je ne le fais pas parce que je suis chrétien. Ou sans dire, je ne le fais pas parce que j'appartiens au Seigneur Jésus. Mon Seigneur ne veut pas que je fasse ça. On peut souffrir à cause de la justice sans montrer qu'on est chrétien. Mais ici, on souffre à cause du fait qu'on est vu comme chrétien. Pas comme chrétien professant. C'est très clair. C'est une question de réalité. Un chrétien qui souffre parce qu'il montre

qu'il est chrétien. Il n'a pas sa bouche pleine pour dire, moi je suis chrétien, moi je suis chrétien. Non. Il souffre comme chrétien. Tout le monde [00:38:02] voit qu'il est chrétien. Comme Paul en prison, je pense qu'il est vraiment un bon exemple pour nous, pour comprendre ceci. Et puis, l'apôtre dit ici qu'il n'en est pas honte. Si on souffre d'une telle façon, c'est une gloire, c'est un privilège. Et ainsi, on voit que le Seigneur a confirmé ça dans Matthieu 5, à cause de son nom. Si on souffre pour son nom, pour le nom de Christ. Si on souffre comme chrétien, c'est pour son nom. Et on voit l'importance de son nom dans les actes.

Les apôtres ont souffert pour le nom. Le nom qui exprime la beauté du Seigneur Jésus. L'autrité aussi du Seigneur Jésus. La gloire, toutes ses splendeurs sont vues dans ce nom. Et ainsi, on souffre pour lui. C'est pas une question d'honte, mais c'est une question de privilège et d'honneur.

Et en même temps, Dieu est glorifié en ce nom. Vous voyez, mais qu'il glorifie Dieu en ce nom. Ce nom, chrétien, glorifie Dieu. Ça c'est donc un grand privilège. Et comme j'ai dit, on a beaucoup d'occasion [00:39:02] à réaliser ces choses, à l'école, à l'ouvrage, dans la maison, dans ce monde. Dieu nous donne des occasions pour souffrir d'une telle façon pour sa gloire. Le dernier passage dans 1 Pierre 5 nous montre que l'ennemi est là. J'ai mentionné ce matin déjà ce passage où on est encouragé à résister. Verset 8 Soyez sobres, veillez votre adversaire le diable comme un lion rugissant rôde autour de vous, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez lui étant ferme dans la foi, sachant que les mêmes souffrances s'accomplissent dans vos frères qui sont dans le monde. On voit ici donc que ces souffrances viennent du diable.

On a vu dans le chapitre premier, Dieu est en contrôle, Dieu est au-dessus de toutes choses, comme dans l'histoire de Job. Mais ici on voit, c'est quand même le diable qui veut nous dévorer comme le dragon, il veut nous dévorer. Il est l'adversaire, il est le diable, il est appelé aussi le satan. Beaucoup d'expressions différentes pour donner ce caractère différent. [00:40:02] Il veut nous dévorer comme un lion rugissant ici, par ses attaques publiques peut-être. Imaginons que demain il y aura une loi qui nous interdit de se réunir autour du Seigneur. Ça se peut. Ce serait un acte du diable pour nous dévorer dans ce sens-là. On pourrait donner beaucoup d'autres exemples. Mais, qu'est-ce qu'il dit ici, verset 9? Résistez lui. Dans ces circonstances difficiles, il faut résister. Étant ferme dans la foi.

Notre propre puissance est enferme dans la foi.

Et par la foi, toutes les ressources de Dieu sont mises à notre disposition. Ça, c'est la pensée. Étant ferme dans la foi. Pas dans nos propres personnes. C'est ici, de nouveau, un test. Est-ce que je me fortifie par la foi en lui? Comme les amis de Daniel dans la fournaise. C'est un bel exemple. Les amis de Daniel se sont fortifiés par la foi dans le Seigneur et le Seigneur ne les a pas laissés là. Il les a fortifiés dans cette situation-là. Comme Paul en prison [00:41:02] dans l'épître aux Philippiens, l'épître aux Timothée. On voit aussi comment le Seigneur Jésus l'a fortifié là. Il a résisté l'ennemi. L'ennemi a voulu faire taire l'apôtre Paul.

Mais Dieu s'est servi de cette situation même de la prison pour que ce témoignage avance même. Donc, c'est ici l'attaque de l'ennemi. Ces souffrances causées par l'ennemi, mais ça nous montre en même temps que Dieu est en contrôle. Et c'est donc un grand privilège pour nous d'être fidèles au Seigneur Jésus dans le temps où il est rejeté, dans une scène où il est rejeté pour être glorifié avec lui et honoré avec lui dans le même monde plus tard. Et pour finir, j'aimerais lire juste encore un verset d'un Colossien 1. C'est un Colossien qui nous parle aussi du royaume de Dieu et qui nous donne une place spéciale pour le croyant.

Ici, j'aimerais mentionner brièvement que l'apôtre Paul n'est pas l'apôtre du royaume. Et c'est pour ça qu'il dit dans 1 Chrétien 1, il n'a pas été envoyé pour baptiser [00:42:02] l'entrée dans le royaume et Paul n'était pas envoyé par le Seigneur Jésus pour faire ceci. Il n'était pas envoyé pour baptiser. Il était envoyé pour ce ministère en rapport avec l'Église, l'Assemblée. Mais quand même, il parle du royaume de Dieu.

Ainsi, aussi, Pierre, l'apôtre du royaume, parle de l'Assemblée. Et de la même façon, Jean aussi. Jean qui parle de la famille de Dieu, comme on a vu hier soir, il parle aussi du royaume de Dieu. Et c'est ce que j'aimerais suggérer ici dans Colossiens 1, verset 13. Nous voyons un peu les trois ministères ensemble. Dans Colossiens 1, verset 13. Dieu le Père qui nous a délivré du pouvoir des ténèbres et nous a transporté dans le royaume du Fils, de son amour. Voilà la portion que Dieu le Père nous a préparé. Vous voyez, Dieu le Fils nous donne la meilleure part dans le royaume du Père. Il y a une autre expression qui nous parle du royaume du Père. Et c'est [00:43:02] le Fils qui nous donne la meilleure part. Ici, c'est le Père qui nous donne la meilleure part mais c'est en relation avec le Fils. Vous voyez, le Fils de son amour. Voilà, on voit ici trois éléments. Le ministère de Paul qui a présenté cette délivrance du pouvoir des ténèbres pour que Dieu nous puisse transporter dans le royaume du Fils de son amour. Ce transport est décrit dans les écrits de Paul. Le royaume c'est un sujet de l'apôtre Pierre. Et on voit ces trois aspects ici ensemble. Ça nous montre donc qu'on peut distinguer entre ces ministères différents mais on ne peut pas les séparer absolument. Je donne un autre exemple. Lorsque le Seigneur Jésus parle dans cette histoire du Fils prodigue, on voit lorsqu'il est rentré que le Père lui a donné, même les enfants peuvent savoir cette histoire, le Père lui a donné d'abord une belle robe. Ça nous parle du ministère de Paul qui nous voit en Christ, enveloppé de Christ pour ainsi dire. Puis le Père lui a donné un anneau. Ça nous parle [00:44:02] de ce royaume.

L'anneau qui nous parle de l'autorité et de l'amour aussi comme on le voit ici. C'est une question d'amour cette place dans le royaume du Père, du Fils. L'anneau. Ça nous parle donc du royaume. Le ministère de Pierre. Et puis il lui a donné aussi des sandales pour qu'il puisse être à l'aise dans sa présence. Les esclaves ne pouvaient pas entrer là, mais le Fils avait la liberté d'être dans la présence du Père et jouir de sa communion. C'est le ministère des gens qui nous parle de cette communion avec le Père et avec le Fils. Et ainsi on voit aussi ici ces trois ministères ensemble dans cette merveilleuse expression. Cette portion que Dieu nous a préparée dans le royaume du Fils de son amour. Et c'est déjà l'aspect présent qu'on trouve ici. La meilleure part. Dieu ne veut pas attendre pour nous donner cette part. Il nous donne cette part déjà aujourd'hui. Comme nous avons vu ce matin aussi dans Romain 14. Cette portion, cette communion, cette jouissance, il nous donne aujourd'hui. Voilà. Notre privilège. C'est donc [00:45:02] vraiment un sujet béni, étudié. Le royaume de Dieu. Mais on a eu simplement une petite introduction parce que c'est un sujet très vaste. On pourrait étudier les passages dans les évangiles, dans les Épîtres qui touchent le royaume de Dieu. Mais ces passages que nous avons vus donnent quelques grandes lignes et que le Seigneur nous aide simplement à réaliser ses principes. Quelle joie ce sera pour le Seigneur de nous avoir ici avec lui dans la scène de sa réjection. Pour nous avoir plus tard avec lui dans sa gloire. C'est d'abord une joie pour le cœur du Seigneur. Mais aussi une joie pour nous. Que nous puissions donc profiter de ces privilèges. De goûter déjà maintenant cette bonne part dans le royaume de Dieu. De jouir de ces choses-là. Réaliser ce que Dieu a fait avec nous. Nous prit du pouvoir des ténèbres et nous a transporté dans le royaume du Fils de son amour. Placé sous son autorité. Dans sa présence. Sous ses soins. On a vu aussi les soins de l'esprit. Les soins de l'esprit. Les bénédictions [00:46:02] de l'esprit. On a les soins du Père. On a la présence du Fils. Tout va ensemble en rapport avec cette place. Mais comme j'ai dit hier soir, on voit que ça nous prépare pour goûter les choses qui suivent. Ça nous prépare pour avoir une bonne impression de la grandeur du Seigneur Jésus en rapport avec

l'Église. Parce que ça dépasse tout. Et ainsi il nous présente en Colossien 1 la grandeur du Seigneur Jésus comme le Créateur. Mais aussi comme celui qui est mort et qui est ressuscité et qui est le chef maintenant de l'Église. C'est notre privilège d'appartenir à lui. D'être uni à lui. L'homme dans la gloire. Car en lui, toute la plénitude ne s'est habitée. Puis on voit qu'il est le chef le premier né d'entre les morts. Afin qu'en toute chose, il tienne vie la première place. Ici, on le voit comme le chef du corps de l'Assemblée. Comme j'ai dit, il faut entrer là, dans le Royaume pour pouvoir jouir des choses qui sont encore plus excellentes pour ainsi dire. Qui dépassent même le Royaume [00:47:02] du Dieu. Mais on a vu aussi que les deux vont intimement ensemble. Mais il faut les distinguer. Et ainsi nous aurons une place dans le Royaume même éternellement, comme Pierre a dit dans 2 Pierre 1. Mais ce qui va dépasser tout, c'est notre place avec le Seigneur Jésus. A son côté, soit comme son épouse sa femme, mais aussi comme des fils devant Dieu.

Des enfants de Dieu, mais des fils dans la présence de Dieu. C'est vraiment un sujet très béni. Voir comment Dieu nous a aimés pour nous préparer cette place que nous pouvons adorer simplement notre Dieu et Père et notre Seigneur Jésus. Amen